

Hauts-de-France, Somme
Amiens
Ville Basse
rue des Minimes

Ancien hôtel dit d'Espagny, puis couvent de Minimes, devenu tannerie Lecaron-Crépin, puis tissage de velours Darras, Villomont fils et Hubault

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80002305
Date de l'enquête initiale : 2002
Date(s) de rédaction : 2002
Cadre de l'étude : inventaire topographique Amiens métropole, patrimoine industriel
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : hôtel, couvent
Genre du destinataire : de minimes
Destinations successives : hôtel, couvent, tannerie
Parties constituantes non étudiées : jardin, cimetière

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales :

Historique

Sur le cadastre de 1812, on peut voir que l'église conventuelle a été détruite ; il ne subsiste alors que les bâtiments conventuels. Comme le montre le cadastre de 1851 (doc. 2), plusieurs constructions sont venues s'ajouter aux bâtiments conventuels subsistant partiellement. Au nord-ouest, apparaît (en bleu) l'école Saint-Leu. Au 16^e siècle, les minimes demandent une subvention pour reconstruire une muraille de leur église abattue (BM ; GG 538). Selon A. Goze (1854), les Minimes s'établissent à Amiens en 1493, près de l'hôtel de Montceaux, puis dans l'ancien hôtel d'Espagny, acquis à leur intention par Louis de Hédouville, seigneur de Sandricourt. En 1503, l'évêque François de Halluin fait construire une partie du cloître, achevé en 1640 avec le reste des bâtiments conventuels. L'église, construite en 1515, est agrandie au niveau du chœur, en 1633. En 1716, les minimes demandent l'autorisation de reconstruire des maisons, rues des Archers et des Panniers. Vendu comme bien national, en 1793, l'édifice est occupé par des particuliers et des fabriques, tannerie, puis blanchisserie. L'église est démolie avant 1854. Le couvent donne son nom à la place nivelée peu avant 1854, et aux rues des Minimes dites Petite, Grande et Neuve, cette dernière ouverte en 1835, où se situe une salle d'asile.

Selon Aimé et Louis Duthoit (1874), les Minimes s'établissent à Amiens en 1498. Le dessin réalisé en 1824 donne une représentation partielle du couvent. Le manuscrit Pinsart indique que le cimetière se trouvait au nord de l'église.

Le Dictionnaire historique et archéologique de Picardie (1919), situe l'installation du couvent de Minimes dans l'hôtel d'Espagny, en 1499, un an après son acquisition par Louis de Hédouville, chevalier, seigneur de Sandricourt, conseiller et chambellan du roi Louis XII et sa femme François de Rouvroy Saint-Simon.

Paule Roy (1980) indique que le couvent est converti en tannerie, après la Révolution, en 1832, il est occupé par la belle manufacture appartenant à MM. Lecaron, Crépin et Cie.

Le plan monumental de 1893 donne une représentation du tissage de velours Darras, Villomont fils et Hubault (1892-1897), installé au 11 rue des Archers, dans la partie nord, le long du canal des Clairons. L'établissement devient manufacture de velours, tissage, teinture et apprêts (1902). Les ateliers de teinture et apprêts, étant situés faubourg de la Hotoie (AD Somme ; M 96 860).

Déclaration d'une chaudière à vapeur Veillet et Lescure de 12, 337 m³, 1892 (AD Somme ; M 96 715).

Déclaration de l'installation d'un cylindre séchoir Rolland (Amiens) de 0,283 m³ pour séchage de fils de coton, 1897 (AD Somme ; M 96 852).

Déclaration d'une chaudière à vapeur de 10,900 m³, 1902 (A. D. Somme ; M 96 857).

Déclaration de deux chaudières à vapeur semi tubulaires Veillet et Lescure de 14, 724 m³ et 11, 542 m³, 1902 (AD Somme ; M 96 857).

Période(s) principale(s) : 4e quart 15e siècle, 1er quart 16e siècle, 2e quart 17e siècle

Dates : 1503 (daté par travaux historiques), 1515 (daté par travaux historiques), 1633 (daté par travaux historiques)

Description

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : détruit

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- BM Amiens. Série G ; GG 538. **Couvent de minimes.**

Documents figurés

- **Restes du couvent des Minimes, en 1824**, dessin, 1824. In DUTHOIT, Aimé et Louis. *Le Vieil Amiens*, 1874. 4e série, pl. 85
- **Section H, dite de la ville intra-muros, 1ère feuille**, dessin par Desroches géomètre, 1851 (DGI).

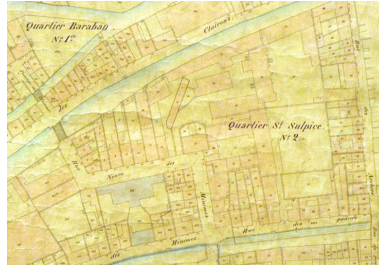
Bibliographie

- GOZE, Antoine. **Histoire des rues d'Amiens**. Amiens : Alfred Caron imprimeur éditeur, 1854-1861. tome 1, p. 69-71, 127
- DUTHOIT, Aimé et Louis. **Le vieil Amiens**. Amiens : typographie et lithographie T. Jeunet, 1874 ; rééd. Amiens : CRDP, 1978. p. XIII
- SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE. **Dictionnaire historique et archéologique de la Picardie**. Tome I : Arrondissement d'Amiens, cantons d'Amiens, Boves et Conty. Amiens : Société des antiquaires de Picardie, 1919. Rééd. Bruxelles : Editions culture et civilisation, 1979. p. 6
- ROY, Paule. **Chronique des rues d'Amiens**. CRDP Amiens, 1980. tome 1

Illustrations



Restes du couvent des Minimes,
en 1824, dessin, 1824. In
DUTHOIT, Aimé et Louis.
Le Vieil Amiens, 1874.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20038010048NUCA



Extrait du cadastre napoléonien.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR22_20038011034NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Architecture artisanale et industrielle (IA80002365)

Architecture religieuse : les établissements conventuels (IA80002315)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

L'îlot des Minimes (IA80003322) Hauts-de-France, Somme, Amiens, Ville Basse, rue des Minimes, rue Daveluy, rue Motte, rue Gaudissart

Ecole et salle d'asile puis école de garçons de Saint-Leu (IA80002572) Hauts-de-France, Somme, Amiens, rue des Minimes

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



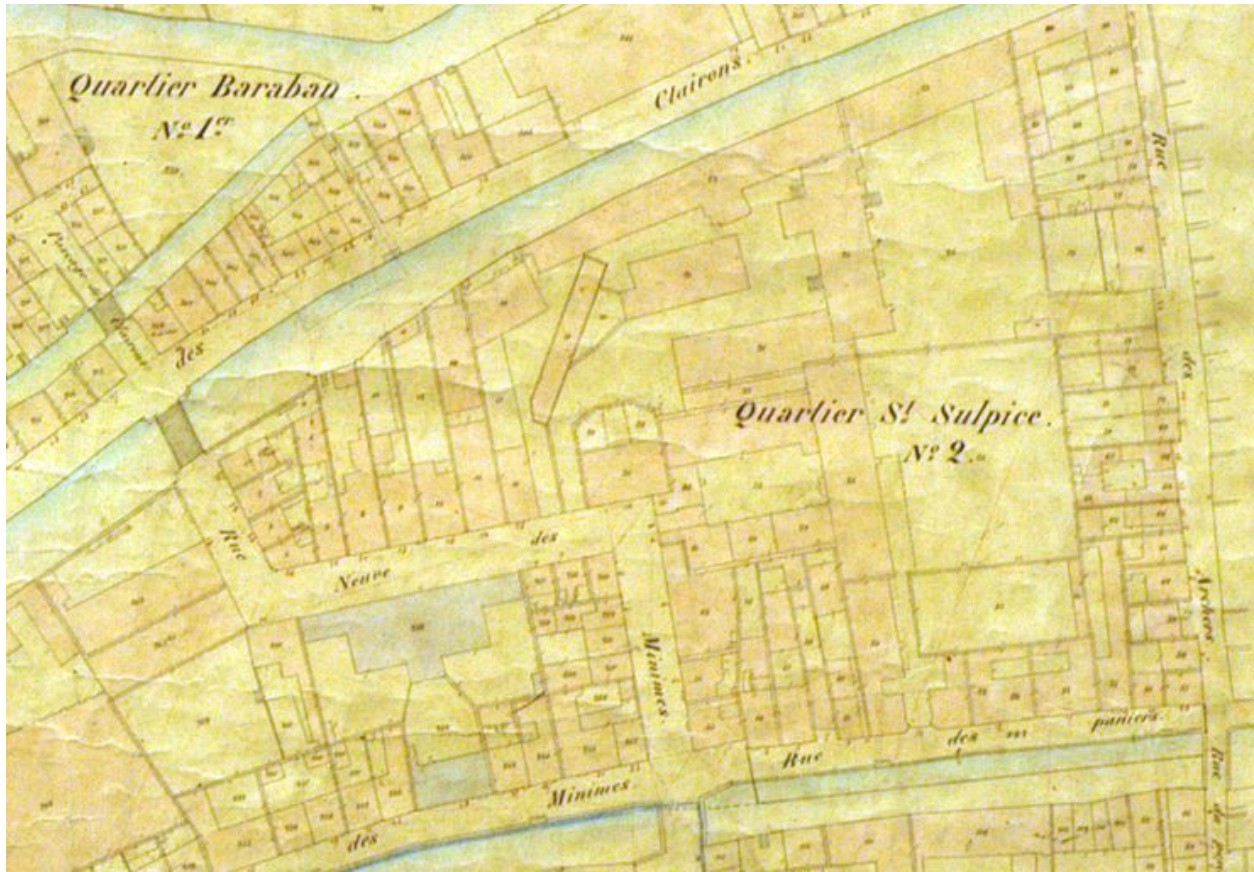
Restes du couvent des Minimes, en 1824, dessin, 1824. In DUTHOIT, Aimé et Louis. Le Vieil Amiens, 1874.

IVR22_20038010048NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre napoléonien.

IVR22_20038011034NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation